

A relire aujourd'hui

Autor(en): **Ragaz, Clara**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **9 (1921)**

Heft 128

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—
 ETRANGER... • 6.50
 Le Numéro.... • 0.25

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
 Compte de Chèques I. 948

ANNONCES

12 insert. 24 insert
 La case, Fr. 45.— 80.—
 2 cases, • 80.— 160.—
 La case 1 insertion: 5 Fr.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE : A nos lecteurs. — A relire aujourd'hui. — Après le scrutin (Genève, 15-16 octobre 1921): E. Gd. — Un mot personnel: E. Gd. — Un succès féministe au Conseil Fédéral. — La deuxième femme membre de la Chambre des Communes: CLARA MICHEL-DELINES. — XX^{me} Assemblée générale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses: LUCY DUTOIT. — Le II^{me} Congrès national suisse pour les Intérêts féminins: I. Impressions d'ensemble: M.-L. PREIS. — M^{lle} Berthe Vadier: Hélène NAVILLE.

A NOS LECTEURS

La surabondance des matières cette quinzaine nous oblige à remettre à notre prochain numéro la publication de la belle étude de M. le pasteur Chapuis sur le **pastorat féminin**. Nous devons pour la même raison renoncer à donner à nos lectrices le compte-rendu que nous leur avions annoncé de la II^{me} Assemblée plénière de la Société des Nations, et renoncer également à notre chronique parlementaire fédérale. En revanche, nous espérons pouvoir publier dans notre prochain numéro un article sur le Congrès international des Travailleuses qui vient de se tenir à Genève, et sur la III^{me} Conférence internationale du Travail qui s'ouvre aujourd'hui même à Genève également.

Le "MOUVEMENT FÉMINISTE"

A relire aujourd'hui

La pensée de l'imprévisible doit nous tenir sans cesse en éveil: sursum corda. A l'heure même des plus grands revers, des plus noires tristesses, espère toujours de l'humanité, de ta nation, de ta cause, de toi-même; la partie n'est jamais perdue, le dernier mot n'est jamais dit.

J.-J. GOURD.

(Philosophie de la Religion).

* * *

...Oui, les femmes ont trouvé qu'il y avait des questions plus pressantes à trancher, et des soucis matériels plus importants: le logement, les vêtements, la chasse, soit au gagne-pain, soit au mariage, peut-être aussi des préoccupations philanthropiques ou même sociales... Mais le suffrage féminin laisse ces femmes-là froides. Tout autour de nous tombent les chaînes d'autres femmes, et nous supportons tranquillement les nôtres, sans y faire attention, sans même nous apercevoir que, alors que la paysanne tyrolienne ou hongroise est électrice et éligible, la femme suisse, qui autrefois ne pouvait assez se vanter de son développement et de son esprit de progrès, reste à l'écart de ce grand mouvement. Nous sommes à un tournant de l'histoire; la vie ou la mort de l'humanité dépend de la façon dont les peuples sauront s'organiser intérieurement et extérieurement; et cela ne nous étonne même pas que notre voix ne soit pas entendue, notre concours pas demandé dans cette période capitale de réorganisation. Nous versons des larmes sentimentales, ou nous nous indignons sur la misère des enfants ou sur le sort des prisonniers, mais nous ne

réclamons aucun des droits qui nous permettraient de travailler efficacement à combattre la guerre, cause de toutes ces misères. Nous pratiquons un patriotisme ardent, et clamant bien haut notre amour pour notre pays, nous tricolons, nous cousons, nous lessivons jusqu'à en user nos doigts, pour nos soldats, mais nous abandonnons le sort de cette patrie uniquement à des hommes. Nous sommes des ménagères modèles, des mères de famille modèles, mais nous laissons sans surveiller l'Etat et la commune se mêler chaque année davantage de notre ménage intérieur, de l'éducation de nos enfants, et nous n'exigeons pas en retour une représentation parmi ces autorités qui nous privent de nos compétences de faits. Nous gémissons sur le renchérissement ininterrompu du prix de la vie, sur le coût des logements, sur la crise des logements, sur le taux des impôts; mais nous payons chaque année ces impôts avec confiance dans les mains des hommes, nous déclarant par là satisfaites de l'emploi qu'ils en feront. Nous nous agitons et nous nous plaignons quand une seule difficulté surgit, quand une seule misère nous frappe; mais nous tolérons paisiblement que les circonstances politiques et économiques qui créent ces misères et ces difficultés subsistent telles quelles.

(Neue Wege).

Clara RAGAZ.

Après le Scrutin

(Genève, 15-16 octobre 1921)

Malgré le soleil radieux de ce dimanche d'octobre, 21.080 électeurs sur 38.437 qu'en compte notre canton ont manifesté par leur présence aux urnes qu'ils tenaient suffisamment au suffrage féminin, ou qu'ils en avaient assez peur, pour lui sacrifier une journée de congé. Depuis longtemps, paraît-il, et exception faite naturellement du scrutin du 16 mai 1920, on n'avait réussi à mobiliser pareil chiffre d'électeurs. En tout cas, on ne pourra pas dire que notre cause ait sombré dans l'indifférence générale.

C'est qu'aussi nous y avons pris peine. Si le Conseil d'Etat, craignant de gêner ses prochaines élections, comme l'a dit malicieusement une affiche de gauche, ne nous avait laissé qu'un très court délai pour mener campagne, nous avons relevé le défi, et avons intensifié du double notre activité. Il n'est rien qui ait pu se faire en trois semaines qui n'ait été fait, aucun moyen de propagande ou d'action qui ait été négligé, et nous savons,

E 1436

